

# TAKAM TIKOU

La revue en ligne du livre et de la lecture des enfants et des jeunes  
Afrique - Monde arabe - Caraïbe - Océan Indien

Novembre 2016

## BIBLIOGRAPHIE AFRIQUE



Madame Livingstone : Congo, la Grande Guerre  
Ill. Barly Baruti  
Glénat, 2014

Les BD et les contes ont une belle place parmi les livres présentés ici. À l'occasion du centenaire de la Guerre de 1914-18, *Madame Livingstone* évoque l'affrontement des troupes belges et congolaises et les forces allemandes, sur le lac Tanganyka ; la série *Kouka* continue sa lutte contre la corruption au Burkina Faso ; *Les Fins limiers* propose aux enfants des enquêtes policières « interactives », *Le Contrepied de Foé* évoque le « racket » aux jeunes footballeurs africains... Du côté des contes, signalons la réédition de *Contes et légendes de Guinée*, publiés sous Sékou Touré dans les années 1970. Enfin, notons un petit volume exceptionnel, *Le Bonheur de lire ou le combat d'un bibliothécaire guinéen*, accessible aux adolescents et qui confortera les bibliothécaires dans l'exercice de leur métier !

## Bandes dessinées

### Le Contrepied de Foé

Laurent Galandon, ill. Damien Vidal  
[Bruxelles] : [Paris] : Dargaud Bénélux, 2016  
159 p. : ill. coul. ; 25 x 18 cm  
ISBN 978-2-505-06540-1: 19,99 €, eBook 9,99 €  
À partir de 13 ans

Repérés au village par un « agent pour la FIFA », Ahmadou Kotto, 16 ans, et Urbain Adeg, 18 ans, sont aux anges : ils vont partir en France pour intégrer un club de foot professionnel. Problème : le coût, 6 000 euros chacun. Pour Urbain, sa tante fait fonctionner la « tontine », et le cercle familial se mobilise pour réunir la somme. Pour Ahmadou, son grand-père vend son unique bien, son terrain. Mais arrivés en France, les deux jeunes Camerounais vont vite comprendre qu'ils ont eu affaire à un agent véreux qui leur a en plus subtilisé leur passeport. Séparés, ils vont devoir affronter chacun de son côté la dure réalité des sans-papiers. Une BD qui dénonce cette forme particulièrement odieuse de racket (1 200 cas « d'enfants foot » et de footballeurs sans papiers ont été comptabilisés en France, dit la 4<sup>e</sup> de couverture) exploitant le rêve de jeunes prometteurs et dépouillant des familles souvent déjà bien démunies. Le titre fait référence à Marc-Vivien Foé, footballeur international camerounais mort en plein match en 2003. Belle préface de l'écrivain français Daniel Picouly. (PJ)

### Délestron : Le Châtiment

Hyach (Hyacinthe Menan) ; ill. Chabathéo (Charles Dadié)  
Abidjan (Côte-d'Ivoire) : NEI-CEDA, 2014  
58 p. : ill. coul. ; 30 x 21 cm  
ISBN 978-2-84487-643-0  
À partir de 11 ans

Excédé par le gaspillage électrique et le non investissement dans la recherche sur d'autres sources d'énergie, Délestron a décidé de frapper et plonge peu à peu le pays dans l'obscurité complète, provoquant la panique, le pillage, les dysfonctionnements dans les hôpitaux...

Mystérieux personnage que ce Délestron qui prône et met en œuvre un délestage irréversible, prenant le contrôle de la fourniture de l'électricité. Menée tambour battant, l'action ne laisse guère le temps de souffler. De l'humour, de l'action pour ce super héros dont on ignore tout. D'où vient-il ? Par qui est-il mandaté ? Souhaite-t-il détruire pour mieux reconstruire ou pour faire prendre conscience aux humains des enjeux écologiques ? Située « quelque part en Afrique de l'Ouest », l'histoire mentionne Yamoussoukro mais aussi des villes aux noms fictifs comme Light City et Carnaville... Mais l'album laisse le lecteur sur sa faim le lecteur non averti, tant les questions se posent, et il faudra attendre le prochain opus pour espérer avoir un début de réponse. En fait, *Jeune Afrique* nous apprend que Chabathéo, publicitaire, excédé par les coupures de courant récurrentes à Abidjan, a créé cet anti-héros panafricain « pour tourner en dérision la campagne de communication de la compagnie nationale d'électricité ivoirienne » ; la [page Facebook de Délestron](#) a

aujourd'hui presque 7000 « followers », et on trouve sur Internet pléthore d'articles et même un « [interview de Délestron](#) » ! (BdL)

### **Les Fins limiers**

Christophe Cassiau-Haurie ; ill. Koffi Roger N'Guessan  
Paris (France) : L'Harmattan, 2016 (L'Harmattan BD)  
58 p. : ill. coul. ; 30 x 21 cm  
ISBN 978-2-343-07723-9 : 9,90 €, eBook 7,49 €

À partir de 11 ans

À Abidjan, le commissaire Koro et l'inspecteur Kouamé forment un duo de choc et proposent six enquêtes au lecteur, l'invitant d'ailleurs à réfléchir et à suivre le raisonnement des enquêteurs – « première BD africaine interactive », dit la 4e de couverture... Si l'inspecteur est expert dans les filatures diverses et variées, il est toujours surpris par les déductions du commissaire, infaillible dans l'identification du coupable, aidé – il faut bien le reconnaître – par la bêtise des délinquants. Un peu rond mais très observateur, il présente systématiquement les raisons de ses déductions en dernière page de chaque enquête. Le lecteur est prévenu par une vignette avant de tourner la page précédente, invité ainsi à faire le point sur ses observations pour voir s'il arrive aux mêmes conclusions que le commissaire. Relativement simples, les enquêtes sont bien ficelées. Faisant alterner plans serrés et plans larges qui permettent de « voir » Abidjan, la mise en images est très plaisante et atténue le côté un peu répétitif de l'exercice d'observation et de déduction. Quant au texte, il est truffé d'expressions en « nouchi », le français local, expliquées en bas de page. Une BD bien sympathique. (BdL)

### **Kouka**

#### **N°10 : Fraude au BEPC : Coup de filet de la police**

[auteurs non mentionnés]

#### **N°11 : Démantèlement d'un réseau de fraudeurs**

[Ill. Timpous (pseud. de Timpousga Kaboré)]

#### **N°12 : Victimes de l'huile de la corruption**

[ill. Hamidou Zoetaba]

#### **N°13 : La Malle du père de Bila**

[auteurs non mentionnés]

#### **N°14 : Plus rien ne doit être comme avant**

Noraogo Sawadogo ; ill. Timpous (pseud. de Timpousga Kaboré)

#### **N°15 : La Vente des places**

Noraogo Sawadogo ; ill. Timpous (pseud. de Timpousga Kaboré)

Ouagadougou (Burkina-Faso) : REN-LAC (Réseau national de lutte anti-corruption) ; 2010 à 2016

28 p., 24 p. 36 p., 32 p., 44 p. et 32 p. : ill. ; 30 x 21 cm

ISSN 0796-5915 : 100 CFA chacun ; téléchargeables gratuitement sur <http://renlac.com/bd-kouka/>

À partir de 10 ans

Kouka est le jeune héros d'une série de bandes dessinées conçue par [Noraogo Sawadogo](#), qui vise à mobiliser les élèves des écoles et des collèges contre toutes les formes de corruption. Elle est publiée par le [REN-LAC](#) (réseau qui s'inspire de l'héritage de Thomas Sankara, chef de l'État du Burkina-Faso de 1983 à 1987), sous forme imprimée et aussi sur le site du REN-LAC, où elle est [téléchargeable](#).

Dans chacun de ces nouveaux fascicules (voir la [présentation des précédents numéros](#)), des exemples de corruption sont décrits : achats de sujets d'examen, marchés truqués de fourniture d'huile frelatée, jusqu'aux événements de 2014 et la tentative ratée de Blaise Compaoré pour modifier la constitution. Celle-ci est décrite dans le n°14 publié en 2014, qui prend une tournure plus radicalement politique : on passe alors du local au national. Un numéro 15 a été publié depuis et aborde les questions posées par la transition.

Les adultes et les enfants y sont présentés comme des corrupteurs actifs ou passifs, ou bien comme de vertueux citoyens en lutte contre ces pratiques. Le ton général est un mélange de propagande/dénonciation et de dialogues spontanés et vivants. La narration est alerte et permet de rendre accessibles des dossiers complexes aux jeunes lecteurs. La morale est univoque : pas de pitié pour les corrupteurs, pas de pitié pour les corrompus. La délation est un devoir civique. Mais l'auteur fait preuve d'une confiance peut-être excessive dans l'efficacité de la justice et des forces de l'ordre. On s'étonnera ainsi de retrouver comme si de rien n'était des personnages douteux comme Bila et son papa, pourtant démasqués dans chaque épisode. Les illustrations sont simples, mais lisibles et sympathiques. Les illustrateurs varient, mais une unité globale de style est préservée. Dans chaque numéro, la bande dessinée est accompagnée d'un jeu-concours et d'un questionnaire, pour susciter un dialogue dans les établissements scolaires qui participent au concours. Pour aller au-delà, *Kouka* propose dans le dernier numéro la constitution de clubs de jeunes anti-corruption.

Cette série BD à succès a fait l'objet d'une adaptation sous forme de série télévisée, diffusée sur la télévision du Burkina à partir de juin 2016 (voir les journaux [Burkina on line](#) et [Le Monde](#) et le [site de la RTB](#)) (CR)

### **♥ Madame Livingstone : Congo, la Grande Guerre**

Christophe Cassiau-Haurie, sur un récit d'Appollo ; ill. Barly Baruti

Grenoble (France) : Glénat, 2014

1026 p. : ill. coul. ; 27 x 20 cm

ISBN 978-2-7234-9719-0 : 22,50 €

À partir de 15 ans

Cette bande dessinée historique a été publiée en 2014, dans le contexte du centenaire de la Grande Guerre. Elle explore un théâtre d'opérations moins connu que l'Europe, le Congo belge, où se sont affrontées les troupes belges (soutenues par 15 000 militaires congolais) et les forces allemandes. La démarche rappelle celle

de Jean-Jacques Annaud dans son premier film, *La victoire en chantant* (1976), rebaptisé plus tard *Noirs et Blancs en couleur*, où Français et Allemands se faisaient la guerre en Afrique Équatoriale Française, sous l'œil goguenard des Africains (et du réalisateur). Dans les deux cas, la situation est vue à travers le regard d'un jeune Européen que la situation amène à remettre en question les idées reçues sur l'infériorité des Africains et les bienfaits de la colonisation.

Le récit se situe en juin 1915. Le jeune aviateur Gaston Mercier, arrivé fraîchement sur le continent africain, est confronté à une tâche apparemment impossible, couler le cuirassé *Graf von Götzen* sur le lac Tanganyika. Il est aidé par un étrange métis que tous appellent Madame Livingstone : Madame, puisqu'à la suite de son passage dans un bataillon écossais il porte un kilt, et Livingstone, du nom du célèbre explorateur dont il dit être le fils, Alexis. Gaston Mercier est moins bardé de préjugés que son entourage et il arrive à établir une relation de confiance avec son accompagnateur. Ni noir ni blanc, cultivé et complexe, Livingstone déconcerte les militaires et les bistroquets qui cherchent à plaquer sur lui des stéréotypes racistes. Il est pour Gaston un intercesseur entre son univers et le monde africain, en particulier dans une scène quasi-initiatique où il sauve Gaston, blessé et égaré dans la forêt. Ils mèneront à bien leur mission, avec quelques entorses à la discipline militaire, mais Livingstone y laissera la vie.

Le récit alterne scènes de dialogues et scènes d'action, qui allègent un propos parfois un peu trop didactique et donnent du rythme à la narration. Les images de Barly Baruti, réalistes et raffinées, sont d'une grande virtuosité, sans esbroufe inutile, et d'une extrême précision dans tous les détails techniques, ce qui est d'une réelle importance quand il s'agit de montrer la guerre moderne. Le dossier à la fin de l'album présente différents engins de guerre, chars d'assaut et avions de combat et précise des éléments historiques du contexte, y compris la filiation possible d'Alexis Livingstone.

Au 39<sup>e</sup> Festival international de la bande dessinée de Chambéry (France), *Madame Livingstone* (qui a sa [page Facebook](#)) a obtenu le prix du meilleur scénario, le prix du public France 3 Alpes et celui du meilleur album. Il les méritait amplement. (CR)

## Romans et nouvelles

### **Anthologie de nouvelles**

Textes choisis et présentés par Odile Cazenave

[Vanves, France] : Édicef, 2013 (Littérafrique)

192 p. ; 18 x 11 cm

ISBN 978-2-7531-0353-5 : 4,99 €

À partir de 15 ans

Cette anthologie, d'une grande richesse en dépit de sa petite taille, rassemble neuf nouvelles d'écrivains africains connus, originaires de différents pays : Ousmane Sembène (Sénégal ; également grand cinéaste, il a porté cette nouvelle au cinéma, « La Noire de... »), Emmanuel Dongala, Léontine Tsibinda et Sony Labou Tansi (Congo), Séverin Cécil Abega (Cameroun), Abdourahman Waberi (Djibouti), Achille N'Goye (RDC), Véronique Tadjo (Côte-d'Ivoire) et Florent Couao-Zotti (Bénin) ; en annexe, une nouvelle de Maupassant. Destiné en priorité aux élèves du secondaire et au-delà et à leurs enseignants, l'ouvrage est soigneusement organisé de façon à soutenir l'étude des textes, et encadré par une présentation de la nouvelle africaine francophone et une synthèse générale. La première veut attirer l'attention sur la variété des formes de la nouvelle et des stratégies textuelles de leurs auteurs. Les sujets abordés par les nouvelles (qui n'ont pas été écrites spécifiquement pour la jeunesse) sont variés : migration, esclavage, exode rural, action humanitaire, catastrophes naturelles, musique... Chaque texte est resitué dans son contexte de parution et suivi d'un guide robuste pour le commentaire de texte. Un travail remarquable et d'une grande utilité. En dehors de l'importance de l'appareil critique, cette édition a l'intérêt de donner à lire, pour certains, des textes difficiles à trouver. (FU)

### **Les Chroniques de l'empire Ntu : Tome 3, La Restauration de l'empire**

M'Buze Noogwani Ataye Miekko Momi

Paris (France) : BoD-Books on demand, 2014

342 p. ; 21 x 15 cm

ISBN 978-2-322-03872-5 : 25 €

À partir de 15 ans

Reconstituée par Nehesha, l'armée impériale est à l'œuvre dans une contre-offensive qui va conduire à la victoire totale. Investie d'un pouvoir divin d'une puissance inégalée, Nehesha va soumettre les différents royaumes. Alliances, trahisons, soumissions, amour et magie alimentent des combats très violents et garantissent une succession d'actions spectaculaires. Ce troisième volet d'un récit épique entraîne le lecteur à la suite d'une multitude de personnages impliqués dans des luttes fratricides, sur fond de magie et de mythologie. Signalons des fautes de langue qui rendent certaines phrases difficiles à comprendre. Un [site](#) et une [page Facebook](#) en disent plus sur cette trilogie écrite par [Momi M'Buze](#), auteur congolais (RDC) engagé qui affirme : « j'aime écrire car je me sens redevable envers mon peuple, le peuple noir et l'humanité de ce savoir, aussi humble soit-il, dont je dispose et qui pourrait être un facteur non négligeable d'influence positive sur d'autres qui pourraient, par ce biais devenir de grandes figures et faire de grandes choses » (BdL)

## Contes

### **1700 Proverbes vili : Bi Ngân' Bi Loangu**

Bilingue vili-français

Robert Tinou

Paris [France] : L'Harmattan, 2015 (Études africaines)

260 p. ; 22 x 13,50 cm

ISBN 978-2-343-06995-1 : 26 €

À partir de 15 ans

Voici 1700 proverbes recueillis auprès de différents peuples – surtout les Vili – dans l'ancien royaume de Loango, au sud-ouest de la République du Congo (actuellement département du Kouilou). Ils sont groupés par thème – 99 thèmes, classés par ordre alphabétique. Chacun est présenté en langue vili, avec la traduction littérale en français et une explication du sens. « L'usage de ces images ou métaphores au cours des mariages, chants, débats, justice, assemblées et discours dans le royaume de Loango est monnaie courante », dit la 4<sup>e</sup> de couverture. Un recueil précieux, un condensé de sagesse dans une édition qui ne s'adresse pas aux enfants mais qui peut être utilisée avec eux, et qui peut être lue par des adolescents. Rappelons cet ouvrage issu de la même culture, *Les Tracas d'un rêve : Conte vili*. (VQ)

### **Contes africains de Hinda**

Taliane K. Djévèk ; ill. Georges Dillinseger

Paris (France) : Brazzaville (Rép. du Congo) : Paari, 2015 (La collection de Cassandre)

31 p. : ill. coul. ; 20 x 20 cm

ISBN 978-2-84220-086-2 : 7,50 €

À partir de 10 ans

Cinq contes sont réunis dans cet ouvrage, porte ouverte sur les us et coutumes du Bassin du Congo. Le titre lui-même situe les histoires, Hinda étant l'une des gares du chemin de fer Congo Océan dans le département du Kouilou, au sud-ouest de la République du Congo.

Dans « Le singe et le caméléon », chaque animal utilise une caractéristique de l'autre pour le faire accuser d'un méfait dont il est lui-même l'auteur. On découvre ensuite dans « Le chasseur et le caïman » comment celui qui veut bien faire peut être piégé. Puis, c'est l'indifférence de « L'escargot, la tortue et l'épervier » qui conduit à un drame collectif car, sans solidarité, le malheur de l'un peut faire le malheur de l'autre. « Le défi de Taliane et Kamsi » raconte comment un délit peu échapper au jugement grâce à la ruse et à l'intelligence. Et, pour finir, « L'hirondelle et le pigeon » amène une ouverture sur la France avec la découverte de la Loire, et fait la preuve de la nécessité d'un guide pour bien progresser dans la vie.

Écrits dans un style assez simple et facile à comprendre malgré quelques mots « difficiles », ces contes proposent aux enfants comme aux adolescents et aux adultes, des leçons de sagesse ou des pistes de réflexion. Ils sont accompagnés de jolies illustrations présentant des fonds verdoyants, et que l'on aimerait voir plus nombreuses. (BdL)

### **Contes, contés, à conter : anthologie**

Textes choisis et présentés par Lilyan Kesteloot et Jean-Léopold Diouf

[Vanves, France] : Édicef, 2011 (Littérafrique)

187 p. ; 18 x 11 cm

ISBN 978-2-7531-0354-2 : 4,99 €

À partir de 11 ans

Une belle anthologie regroupant des contes – étiologiques, animaliers et merveilleux – et des mythes de toute l'Afrique. Ces textes sont repris de 23 recueils publiés en France et au Sénégal depuis les années 1970 ; ils couvrent plus de douze aires culturelles du continent : wolof, sérère, peule, lébou, bambara, soninké, malinké, manding, akan, fang, rwanda, afar, losso, agni, swahili et autres. Les auteurs ont pris soin de mentionner, après chaque conte oral, le nom de la personne qui l'a recueilli. Le parti pris, intéressant, est de mêler contes issus de l'oralité et contes écrits, d'auteurs comme Birago Diop, Bernard Dadié, Francis Bebey et Boubou Hama, pour en souligner les similarités et les différences. Les textes sont classés selon une double articulation : vie quotidienne (éducation, famille, vivre) et genre littéraire (conte, mythe).

Le soutien pédagogique apporté est important et de qualité : après une introduction générale présentant les genres littéraires abordés dans le recueil, les différents volets sont introduits et resitués dans leur contexte, facilitant la compréhension. Chaque conte/mythe est en outre accompagné d'une grille pédagogique et de questions encourageant les élèves à la lecture et à l'écriture. À la fin du recueil, des textes empruntés à d'autres aires géographiques ou temporelles (littérature latine, littérature française médiévale et classique, littératures du Moyen-Orient et de Polynésie) complètent ce panorama, ouvrant une perspective vers d'autres façons de raconter. Ce volume est à l'image de toute la collection parascolaire Littérafrique : bien fait et enrichissant. (FU)

### **Les Contes et légendes de Guinée**

Ill. Dramé en coll. avec Madame Surena

Ivry-sur-Seine [France] : Dakar [Sénégal] : Conakry [Guinée] : Panafrika : Silex : Nouvelles du Sud : Tabala, 2015

91 p. : ill. coul. ; 24 x 16 cm

ISBN 978-2-912717-75-7 et 979-10-91360-03-6 : 15 €

À partir de 8 ans

Une réédition assez extraordinaire, réalisée à l'initiative du poète et éditeur Paul Dakeyo : ce livre regroupe 33 contes publiés précédemment en deux volumes à Moscou vers 1979, par la République Populaire Révolutionnaire de Guinée, à l'occasion de l'Année internationale de l'enfant (selon l'éditeur, une première édition daterait de 1961).

Tous les textes et les illustrations sont repris dans une nouvelle maquette, de format plus petit de presque la moitié. L'avant-propos de 1979 – qui finit avec un « Prêt pour la révolution ! » – est aussi conservé, sans aucune explication, et une introduction et un dossier d'étude à la fin sont ajoutés.

Les contes, tous bien connus dans l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest, ont été recueillis auprès de 18 personnes d'origine mandingue ou de la région forestière. Les premiers récits sont essentiellement des contes d'animaux – l'hyène est souvent le personnage principal ; les suivants sont présentés dans le dossier comme initiatiques. Ce sont des textes assez courts, efficaces et d'une lecture agréable dans l'ensemble, même si certains textes sont plus « littéraires ».

Les illustrations couleur, très abondantes et de qualité, avec un tracé vigoureux, ont un petit parfum « d'époque ». Réduites à un quart de la taille originale, elles sont moins lisibles que dans l'édition originale, leurs tons sont plus foncés... mais elles conservent leur charme.

Le dossier pédagogique témoigne de la volonté de Paul Dakeyo de faire de ce livre un outil à l'intention des enseignants et réussit à aborder de façon simple des questions complexes autour des contes. Une bibliographie (livres et sites web) permet d'élargir la lecture sur les contes africains ou sur l'analyse des contes. Elle est assez représentative par rapport aux contes guinéens, et aux contes africains de différents pays (et même du monde) publiés en France – pas de titres publiés dans des pays africains, ce qui confirme que les éditions africaines continuent d'être peu connues en dehors du pays de publication, y compris dans des capitales « connectées »...

En résumé, une bonne idée que cette réédition d'une publication guinéenne historique, des contes collectés à une période où la Guinée était fermée au monde, sans beaucoup d'influences extérieures, et. (MPH)

### **Le Monstre du village**

Gérard Kientega Pingdéwindé, dit KPG ; ill. Vitalino  
[Draveil, France] : Éd. des Lettres de Champrosay, 2013

28 p. : ill. coul. ; 15 x 21 cm

ISBN 979-10-92548-01-3 (br.) : 7 €

À partir de 7 ans

Ce petit album souple propose une version simplifiée du conte publié dans *Parole de forgeron*, illustrée par des photographies de sculptures de l'artiste italien [Franco Vitalino](#). Plein d'un souffle étrange, le conte nous transporte dans un village mystérieux où, sous la lune, un monstre surgit chaque nuit pour avaler un enfant. Mais le vieillard qui préside aux danses nocturnes conseille aux enfants de persévérer. Quand quatre-vingt-dix-neuf d'entre eux auront été dévorés et qu'il n'en restera plus qu'un, le vieillard lui offrira une pierre de lumière qui lui permettra de vaincre le monstre, de délivrer les enfants et de libérer une femme dont le cœur était jusqu'alors de glace.

C'est une belle histoire, impressionnante, qui parle du courage et de la confiance qui poussent à continuer la lutte et à affirmer la normalité pour venir à bout d'une violence aveugle et à rétablir la sérénité du monde. Les sculptures de Franco Vitalino – très présentes par rapport au bref texte – accompagnent par leur caractère grotesque la violence du propos. Elles ne sont pas forcément faciles à lire pour de jeunes enfants, mais peuvent, de ce fait, susciter un dialogue entre adultes et enfants autour du livre. (CR)

### **Parole de forgeron**

Gérard Kientega Pingdéwindé, dit KPG ; ill. Sly2  
[Draveil, France] : Éd. des Lettres de Champrosay, 2013

50 p. : ill. ; 21 x 15 cm

ISBN 979-10-92548-00-6 : 12 €

À partir de 15 ans

Kientega Pingdéwindé Gérard dit KPG est un conteur burkinabé de renommée internationale. Il est le secrétaire général d'une association de conteurs du Burkina Faso, À l'école des ancêtres, et préside le centre socioculturel et éducatif pour enfants Koombi dans son village. Il a participé à de nombreux festivals (Gatan-Gatan, Les Bouches Décousues, Les Ailleurs Poétiques...). On peut le rencontrer [sur YouTube](#) et ailleurs sur la Toile, où il est très présent.

Dans ce petit livre – passage à l'écrit d'un spectacle –, il donne dans une « parole orale écrite » sa vision de l'art du conte qui relie les traditions anciennes aux problématiques contemporaines du continent africain. Après le chant avec lequel « le conteur accueille le public à l'entrée du village des forgerons », le texte se présente sous la forme d'un dialogue entre les faux prophètes d'une mondialisation séductrice et le conteur qui ne s'en laisse pas conter. Car comme disait son grand père : « La destinée de tout carnivore est de finir dans le ventre d'un carnivore beaucoup plus féroce que lui »... Avec une verve parfois féroce, il dénonce l'échange inégal et l'ultra-libéralisme, et invoque la mémoire des maîtres du souffle et du feu. Il fait preuve d'une grande virtuosité dans le maniement de la langue, tantôt poétique, tantôt ironique. S'ensuit une série de contes, qui parlent de l'Entité Suprême et des outils de la forge, de leur ancienneté immémoriale et de leur brûlante actualité. Si ce livre s'adresse plutôt aux grands adolescents et aux adultes, le dernier conte, le plus accessible du petit recueil, est disponible dans une édition séparée et illustrée à l'intention des plus jeunes, sous le titre *Le Monstre du village*. (CR)

### **♥ Les Sœurs Koumba : Un fabuleux voyage au Sénégal**

Philippe Apack, Marguerite Pissarello ; ill. Yasmine Sweetlove  
Brinon-sur-Sauldre (France) : Grandvaux : 2014

[86 p.] : ill. coul. ; 16 x 24 cm

ISBN 978-2-909550-93-0 : 19 €

À partir de 9 ans



*Les Sœurs Koumba* reprend la trame d'un conte qu'on retrouve dans bien des traditions : celui des deux sœurs, l'une « méchante et irrespectueuse », l'autre « douce et gentille ». Arrivées à l'âge adulte, Koumba sans maman et Koumba avec maman partent chacune de leur côté pour un voyage initiatique vers la mer et doivent en rapporter un coquillage à deux couleurs. Chacune fera en chemin les mêmes rencontres, réagissant à sa manière. Sans surprise, Koumba sans maman, polie et serviable, obtient du baobab, de la marmite et de la vieille mère de l'Homme-Lion les moyens d'accomplir sa quête et d'épouser le guerrier de son choix. Sans surprise, Koumba avec maman se montre aussi désagréable qu'égoïste et finit dévorée par le fauve. La chute est terrible : « Un jour que les femmes du village préparaient le grand repas prévu pour les prochaines fêtes, un vautour apparut dans le ciel. Il descendit en tournoyant en larges cercles et lâcha quelque chose qu'il tenait entre ses serres. Quelqu'un le ramassa. C'était le cœur de Koumba avec maman que le lion avait abandonné aux charognards. Même les vautours n'en avaient pas voulu, car il était en pierre. »

Le texte est à la fois très simple et très poétique et il passe facilement à l'oral. Les auteurs en sont Marguerite Pissarello, institutrice sénégalaise, et son fils, Philippe Apack, conteur. On peut le voir raconter *Les Soeurs Koumba* à des élèves de CM1 à Saly, au Sénégal, [sur Vimeo](#). Ils sont émerveillés, nous aussi.

Mais ce qui fait le prix de cet album, c'est l'illustration de Yasmine Sweetlove, photographe belge née au Maroc, qui vit à Dakar. Elle fait se succéder des images photographiques, des images graphiques (dessin, aquarelle, encre...) et des photographies retouchées par le dessin avec une maestria et un souffle exceptionnel. Le résultat est d'une très grande beauté. (CR)

## Documentaire

### **Dian Fossey : l'ange gardien des gorilles**

Brigitte Hache ; ill. Zuzanna Celej  
[Paris, France] : À dos d'âne, 2015 (Des graines et des guides)  
45 p. : ill. ; 15 x 10,50 cm  
ISBN 978-2-919372-41-6 : 7,50 €  
À partir de 9 ans

Dans la collection de biographies *Des graines et des guides*, un nouveau petit volume présente la vie de Dian Fossey : la naissance de sa passion pour les animaux (et pour la lecture), son départ de Californie pour aller à la recherche des gorilles du Congo, les années passées dans le parc national des Volcans au Rwanda parmi les gorilles, son combat pour les protéger, ainsi que leur milieu naturel. Un récit qui coule bien, tout en simplicité, ponctué de nombreux jolis dessins au fusain. Quelques pages documentaires en fin de volume. Rappelons que Dian Fossey a écrit son autobiographie, *Gorilles dans la brume*, dont un film a été tiré. (VQ)

## Livres de référence

### **♥ Le Bonheur de lire ou le combat d'un bibliothécaire guinéen**

Walaoulou Bilivogui  
Paris [France]: L'Harmattan, 2015  
74 p. ; 22 x 12 cm  
ISBN 978-2-343-07776-5 : 12 €

Voici un ouvrage exceptionnel : un bibliothécaire guinéen (cinquante ans de métier !), également journaliste, incite « un large public, la jeunesse en particulier, à vivre avec les livres et les bibliothèques » à travers un choix d'articles et de notes de lecture publiés dans la presse locale entre 1986 et 2014. Ces textes courts (une vingtaine) sont groupés en cinq parties. La première, « Les raisons de lire », plus personnelle, est suivie de « Comment lire ? » où l'auteur décrit « l'art de lire », met en valeur l'importance du choix des livres et du partage des lectures et donne des conseils pratiques pour animer un club de lecture. La troisième partie, « Livre, bibliothèque et culture » explique comment se servir d'une bibliothèque, ce qu'est un bibliothécaire et l'importance de la bibliothèque comme outil de développement, comme facteur de progrès. Il décrit et déplore l'état des bibliothèques (en particulier celui de la Bibliothèque nationale) et des archives en Guinée, que l'administration devrait assainir et développer ; il insiste sur l'importance d'un réseau de bibliothèques digne de ce nom et fait des propositions pour une politique du livre. « Livre et littérature », la quatrième partie, met en valeur l'acte d'écrire, la critique littéraire et le rôle de la littérature pour le développement. Enfin, « Florilège sur le livre et la bibliothèque » réunit des citations autour du livre, l'art de lire et le rôle de la bibliothèque.

Un livre « pour partager l'immense plaisir que j'éprouve en lisant, un plaisir source de bonheur, le bonheur de lire » qui par son contenu aussi bien que par son style limpide, sans lourdeur ni didactisme et par son ton juste, réussit son pari. Il confortera les bibliothécaires dans l'exercice de leur métier. Ils pourront en proposer la lecture aux adolescents et en lire des extraits aux plus jeunes ; des débats bien intéressants pourraient s'ensuivre. Un seul bémol, éditorial : pourquoi des livres en anglais sur la couverture ? (CE et VQ)

**Responsable de la rubrique :**  
Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ, Paris

**Rédacteurs :**

Christian Elongué (CE), étudiant en Master à l'Université Senghor, Alexandrie  
Marie-Paule Huet (MPH), éditions Ganndal, Conakry  
Béatrice de Lavenne (BdL), associations Choisir un livre et Adiflor  
Viviana Quiñones (VQ), BnF/CNLJ, Paris  
Caroline Rives (CR), bibliothécaire, Paris  
Françoise Ugochukwu (FU), chercheur, Open University, Grande-Bretagne

**Rédacteurs des notices parues dans *La Revue des livres pour enfants* :**  
Pascale Joncour (PJ) BnF/CNLJ, Paris